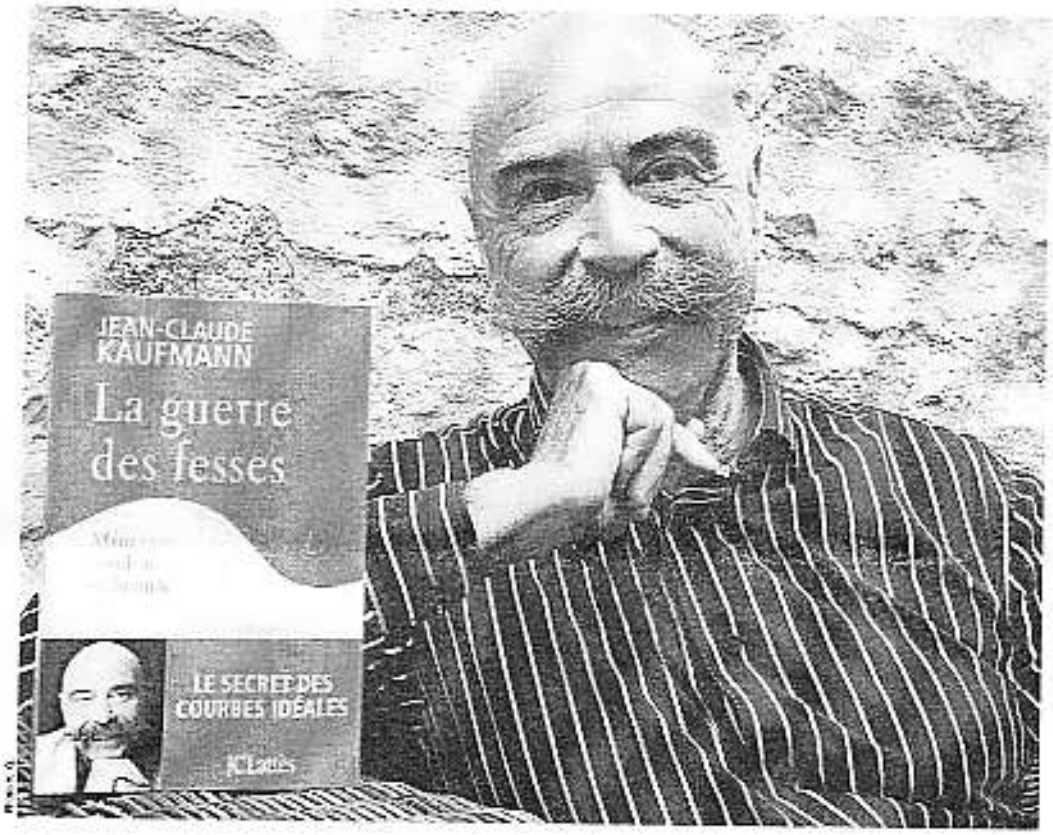
Le Télégramme
BREST

01 DEC 13
Quotidien
OJD : 203298
Surface approx. (cm²) : 715

RENCONTRE



Liposuccion, gant de crin, crèmes amincissantes... jamais le popotin n'a été aussi torturé. Dans « La guerre des fesses » (JC Lattès), le sociologue Jean-Claude Kaufmann explique ce qui se cache derrière le... derrière. Rien moins qu'un conflit planétaire entre minceur et rondeurs...

Beauté. La grande ronde des courbes

Mots de recherche : LES EDITIONS JEAN-CLAUDE LATTES, uniquement les ouvrages parus à partir de 2010, toutes éditions

Le Télégramme
BREST

01 DEC 13
Quotidien
OJD : 203208

Surface approx. (cm²) : 715

Repères

Dans les plus anciennes sociétés, les rondeurs renvoient à la maternité et à la puissance sociale :

Égypte ancienne : la minceur est l'apanage des couches supérieures.

Rome : rondeurs de rigueur mais les premiers chrétiens apportent une éthique basée sur la privation.

Moyen Âge : face aux épidémies et aux guerres, on compense en faisant ripaille. Mais, au XIIe siècle, un courant purificateur réinpose la minceur.

Renaissance : retour des rondeurs puis apparition des premiers régimes, fondés sur l'idée de santé et de l'élégance des gestes.

XXe siècle : aux périodes de guerre et de privation, en Europe, succède la surabondance. La minceur devient signe de santé, de différenciation sociale puis de liberté à partir des années 70.

XXIe siècle : retour en force des rondeurs.

Pourquoi ce thème ?

Je voulais travailler sur les codes de la beauté. Dans mes enquêtes, j'aime avoir un angle d'attaque précis. J'ai choisi les fesses car elles sont très emblématiques des canons de la beauté. Et, surtout, parce que les femmes ont une vision très critique, souvent négative de cette partie du corps.

Pourquoi cette vision négative ?

On construit l'estime de soi par rapport au regard des autres. Or, les femmes sont sur la défensive sur ce point ; elles ont beaucoup de doutes sur elles-mêmes et sur leur image. À cet égard, elles détestent le regard sur leur postérieur. Celles qui ont de bonnes fesses se sentent particulièrement piégées dans leur rôle d'objet sexuel. Par ailleurs, les femmes ont d'autant plus de mal à se situer qu'elles sont les victimes d'un affrontement planétaire entre deux modèles : minceur contre rondeurs.

Une guerre des fesses ?

Une guerre contre ses propres fesses, d'abord : celles qui ont des fesses un peu trop rebondies veulent les raboter ; celles qui les trouvent filiformes veulent leur redonner du volume. Mais c'est aussi, et surtout, une guerre entre deux modèles, porteurs de valeurs culturelles, même si elles sont formulées sous forme de modes. Alors que la machine de l'ultraminceur continue à se diffuser à travers le monde, une nouvelle offensive des rondeurs souffle, en même temps, d'Amérique du Sud et d'A-

Éléments de référence : LES EDITIONS JEAN-CLAUDE LATTÈS uniquement les ouvrages parus à partir de 2010, toutes éditions

Le Télégramme
BREST

01 DEC 13
Quotidien
OJD : 203268

Surface approx. (cm²) : 715

trique. Depuis quatre-cinq siècles, la mode était dominée par l'Occident, porteur de froideur. Aujourd'hui, via de nouveaux codes de beauté, émerge une aspiration, basée sur l'émotion, la vie, la musique et les couleurs. En fait, autour des modes, il y a une aspiration, une manière d'être au monde différente.

Pin-up contre femme libérée ?

La pin-up des années 50-60, née de la plume des dessinateurs américains qui s'étaient inspiré des cartes postales érotiques ramenées par les soldats des tranchées puis, plus tard, des starlettes du cinéma italien, a été balayée d'un coup, après 68, par le mouvement d'émancipation des femmes. Celles-ci souhaitaient, notamment, se libérer du regard des hommes sur leurs appâts ; d'où des jeans qui n'avaient rien du « slim ». En réalité, les deux tendances n'ont cessé d'alterner au fil des siècles, sous l'influence de divers facteurs : santé, différenciation de classe, liberté…

Qui gagne aujourd'hui ?

En fait, la machine s'est emballée et les deux tendances s'entrechoquent violemment. La tendance minceur, voire ultraminceur dans les magazines de mode, reste forte. La minceur est porteuse d'une image de santé mais aussi de réussite. Il existe effectivement une discrimination à l'embauche, dans le déroulement de carrière, voire pour les notes à l'école, à l'encontre des personnes fortes.

A contrario, une nouvelle tendance se développe, particulièrement chez les jeunes. En témoigne la montée en puissance des ventes de culottes remonte-fesses et de jeans avec coussinet. Tendance portée par de nouvelles stars de la chanson : Beyoncé, Rihanna ou Nicki Minaj qui affichent délibérément leurs rondeurs.

Et qu'en pensent les messieurs ?

Les hommes sont tiraillés. Dans les lieux publics, ils préfèrent s'afficher avec une grande mince, à talons hauts. Mais, dans l'intimité, une majorité très nette penche en faveur de la plénitude des formes, pour des femmes avec de vrais seins et de vraies fesses. Il y a une réelle attirance sensuelle et sexuelle exprimée par les hommes.

Un petit conseil pour les dames ?

Ne pas tomber dans la religion de la « taille du jean » : passer du 38 au 40 n'est pas la fin du monde. C'est vrai qu'un petit régime, c'est bon pour la santé mais il ne faut pas se focaliser sur un léger embonpoint. Un peu de graisse n'est pas mauvais, sachant que la plus mauvaise pour la santé est celle du ventre et la meilleure celle des fesses ! Il faut aussi se dire qu'il existe plusieurs manières d'être beau. Par ailleurs, très souvent, on imagine que le regard de l'autre est négatif. Or, la plupart du temps, ce regard est en fait attiré par le désir ou la beauté.

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ QUEILLÉ

LATTES
0174080188IMA OCIATA/2 22/98

Éléments de recherche : LES EDITIONS JEAN CLAUDE LATTES : uniquement les ouvrages parus à partir de 2000, toutes éditions